

MAX GRUNDIG

L'histoire d'un grand homme de Fürth qui est en fait de Nuremberg...

Le 7 mai 1908, au 3 Denisstrasse à Nuremberg, le couple marié, Max Emil Grundig et sa femme Marie, attend un heureux événement. Leur enfant va s'appeler Max. La famille s'agrandit, et le nouveau-né aura trois sœurs : Wilhelmine, Agnès et Klara. La situation économique est difficile, d'autant plus que le père décède prématurément. Pour subvenir aux besoins de la famille, la mère doit travailler comme ouvrière d'usine. Après avoir terminé ses études au lycée et obtenu son diplôme, Max Grundig entame une formation commerciale en 1922 dans sa ville natale, au sein de l'entreprise d'installation Jean Hilpert, spécialisée dans la technique d'installation de gaz et de conduites d'eau.

Max montre un grand intérêt pour les nouvelles technologies, notamment les postes de radio et aime bricoler à la moindre occasion. A l'âge de 18 ans, il est autorisé à visiter la troisième **grosse Deutsche Funkausstellung** de Berlin (grande foire allemande de la radio) au nom de son patron, Monsieur Hilpert. Un an plus tard, il est transféré à la direction de la filiale de Fürth (anciennement C.Blödel). Le rachat de la société Blödel est une décision stratégique de la part d'Hilpert afin d'obtenir les commandes du nouveau bâtiment de l'hôpital municipal de Fürth. Seules les entreprises locales peuvent en effet recevoir des commandes de la ville. Bien que l'activité principale de la succursale soit l'intendance, Max met en pratique toutes ses connaissances en matière de technologie radiophonique et propose pour la première fois des récepteurs et leurs accessoires en vente dans l'ancien magasin Blödel au 2 Blumenstrasse.

Il peut désormais subvenir aux besoins de sa famille avec un salaire décent plus un pourcentage sur les ventes. A l'âge de 21ans, il épouse Berta Haag et leur fille Inge naît le 18 janvier 1930. Le divorce est prononcé peu de temps après. Le 1 novembre 1930, un différend oppose Max Grundig à son patron Ludwig Hilpert sur les modalités de rémunération mettant un terme à leur collaboration par la démission de Max. Il souhaite déjà créer sa propre entreprise et trouve rapidement un magasin de taille suffisante au 4 Sternstrasse à Fürth.

Avec son ami Karl Wurzer, ils ouvrent la boutique le 15 novembre 1930 en tant que société en nom collectif inscrite au registre du commerce du tribunal de grande instance de Fürth, numéro de dossier VIII/52 avec l'inscription suivante: **Radio-Vertrieb Fürth, Grundig & Wurzer**. La société devient **RVF**. Les ventes au 4 Sternstrasse ne sont pas mirobolantes. Malgré diverses campagnes publicitaires, il est difficile de gagner des parts de marché. Max Grundig travaille seul au début. Il sert les clients et effectue les réparations nécessaires. Mais le bouche-à-oreille en raison d'un service de qualité et peu cher se répand rapidement dans Fürth. L'embauche d'un employé va suivre rapidement. Ses premières ventes de radios sont de marque **Lumophon** via le grossiste Weiler de Nuremberg. Karl Wurzer n'est en réalité qu'un associé théorique. Après le rachat de ses actions, Max Grundig devient l'unique propriétaire de la société le 21 juin 1934. La croissance du chiffre d'affaires exige bientôt un plus grand magasin avec atelier qu'il trouve à proximité. L'ouverture est prévue le 21 juillet 1934 dans un lieu commercial privilégié au 1 Schwabacher Strasse.

Parce qu'il existe différents réseaux électriques à Nuremberg et à Fürth (alternatif et continu), les ventes de radios augmentent malencontreusement. Quiconque déménage d'une ville à une autre ne prête pas forcément attention à son alimentation électrique et peut vite détruire le transformateur d'alimentation de son poste. L'investissement de Max Grundig pour des bobineuses dans son atelier du premier étage permet de recâbler les éléments défectueux. La poursuite du succès commercial est imparable et l'investissement va jusqu'à l'achat de véhicules pour les installateurs. Max s'offre d'ailleurs une voiture à ce moment-là. Il reste fidèle à ses vieux amis en particulier au café Fink et cela aura des conséquences. Il y rencontre la soprano Annelise Jürgensen avec qui il se marie le 3 décembre 1938. Les ventes, la production et les réparations battent leur plein, mais la Seconde Guerre mondiale approche à grands pas...

MAX GRUNDIG

Max Grundig est initialement considéré **UK** (indispensable) parce que son entreprise est classée indispensable à l'effort de guerre, mais passe **KV** (apte à la guerre) en 1941. Son absence de la société oblige ses employés à assumer seuls la charge de travail et ses 3 sœurs à assurer la gestion de RVF.

Les ventes du grand public chutent pendant la guerre, compensées en partie par la production croissante d'armements électriques et la réparation du matériel de communication militaire. Avec les raids aériens sur Nuremberg en 1943, Max Grundig fait déménager ses ateliers dans la salle de danse et dans le bowling d'un petit village à côté de Fürth baptisé Vach. Son activité militaire l'oblige à construire des transformateurs et des détonateurs électriques ainsi que les dispositifs de commande pour les fusées V1 et V2 jusqu'à la fin de la guerre.

En raison de l'importance croissante de la société RVF dans l'économie de guerre, le caporal Max Grundig est reclassé **UK** (indispensable) et libéré du service militaire en fin d'année 1943. Dès 1944, 50000 petits transformateurs sont déjà fabriqués et les sociétés AEG et SIEMENS frappent à la porte de RVF pour croître leur production de transformateurs. Le personnel est de plus en plus nombreux et des travailleurs étrangers ukrainiens sont sollicités pour l'aider à reconstruire son entreprise.

En mai 1945, Max Grundig fait rapatrier les machines et les fournitures de Vach et ouvre son magasin avec seulement quelques employés au 24 Jakobinentrasse qui est une ancienne usine de jouets abandonnée à Fürth. Bien sûr, la tentation de vendre des radios le démange, mais ce n'est plus aussi simple. La construction de ce genre d'appareil propice à la propagande doit être dorénavant soumise à l'approbation des autorités militaires alliées et leur vente exige un bon d'achat... Il obtient tout de même une licence commerciale pour sa société RVF le 7 novembre 1945.

Max Grundig a cette idée géniale de concevoir un kit de construction radio PO GO OC baptisé Heinzelmännchen sous forme de jouet sans les deux tubes nécessaires à son fonctionnement. Libres à chacun de trouver ensuite les lampes facilement par le biais du marché noir. La conception électronique de la radio fut élaborée en fait par Hans Eckstein de Nuremberg, un ex-ingénieur de chez Telefunken. Max Grundig se chargea d'obtenir les matériaux, surtout que la société n'hésita pas à s'approvisionner en bombes non explosées pour combler son manque de matière première.

C'est le début du succès d'après guerre pour RVF. La production en série commence en août 1946 pour être livrée début 1947. Max a un besoin urgent d'espace pour les volumes de production en constante augmentation de l'Heinzelmännchen et des futures unités de fabrication. À cette fin, il achète un terrain sur la Kurgartenstrasse en mars 1947 sur un site qui abritait autrefois une station thermale et y construit son usine. A partir d'octobre 1947, une première radio de la nouvelle gamme **Weltklang** avec trois gammes d'ondes, sort des ateliers.

Après la réforme monétaire de 1948 où le Deutsche Mark remplace le Reichsmark, la société, RVF-Elektrotechnische Fabrik devient **Grundig Radio-Werk GmbH**. Son expansion rapide répond à la demande du marché de masse au début des années 50. En 1949, la production mensuelle est de 12 000 appareils, en 1951 de plus de 34 000, en 1953 déjà de 39 900 et en 1960, la production passe à 70 800. A la fin de l'année 1945, 30 employés produisent et vendent contre presque 300 en 1947, 5000 en 1952 d'où sortira le 12 mai de l'usine de Fürth en Bavière le millionième poste de radio et enfin 31000 collaborateurs en 1973...

Après avoir absorbé la marque **Lumophon Werke** de Nuremberg, Grundig élargit sa gamme de produits y compris de magnétophones en 1951, pour lesquels des usines de production sont installées à Bayreuth et à Nuremberg vers la fin de la décennie. Cela comprend également les téléviseurs et autres appareils électroniques grand public. L'année 1952 voit l'industriel allemand devenir le plus grand fabricant de radios en Europe et de magnétophones au monde. Grundig est désormais une marque mondiale qui propose en série dès 1953, le tout premier téléviseur **Receiver 210** de 36cm, 10 canaux VHF et 18 lampes pour un prix inférieur à 1000 DM. Il succède au prototype **Fernsehempfänger 080 Kleeblatt** de 1951 au format 36cm, 6 canaux VHF, châssis à 19 lampes, préproduit en 94 exemplaires pour 1800 DM avec meuble. En 1957, la marque allemande reprend la majorité des parts des sociétés **Triumph** et **Adler**. Dès lors, l'entité Grundig produit également des machines à écrire et de bureau en plus des magnétophones, postes de radio et de télévision.

MAX GRUNDIG

En 1963, Max Grundig devient citoyen d'honneur de la ville de Fürth et crée la fondation de la famille en 1970. Il transfère la majorité des actions de la société, transformée en **Grundig Werke AG** dès 1972, à la fondation. En tant que président du conseil de surveillance de l'AG et président de la Fondation, Max continue à avoir son mot à dire dans la gestion de l'entreprise.

Lors de la première Exposition Radio Internationale à Berlin en 1971, Grundig présente son prototype de magnétoscope couleur **VR2000** au standard VCR grand public, commercialisé un an plus tard avec quelques évolutions sous la référence **BK2000**. Le 12 octobre 1978, la première usine allemande de magnétoscopes est inaugurée à Nuremberg-Langwasser. En 1978, Max réalise qu'il dirige 37500 employés dans 31 usines. Au début des années 80, la société emploie jusqu'à 38 460 personnes.

En 1980, Max Grundig épouse sa troisième femme, Chantal Rubert, née en France.

La croissance de Grundig semble imparable, mais la mondialisation du marché et notamment les importations d'Extrême-Orient vont avoir raison des constructeurs européens de télévision. Les industries de l'optique et de la photo sont déjà bien impactées et les choses vont empirer pour l'électronique grand public... Dès 1982, Grundig recherche une fusion stratégique de tous les fabricants européens d'électronique notamment avec Philips et Thomson France. Ce sera un échec sur toute la ligne alors que le groupe français avec l'approbation de François Mitterrand y était plus que favorable. Max Grundig se retire de la société en 1984 et vend la majorité de ses actions au groupe Hollandais Philips qui gère la partie commerciale. Le développement technique des téléviseurs reste l'apanage des ingénieurs allemands. Max demeure cependant associé à sa société en tant que président du conseil d'administration de la fondation.

Dans l'une de ses dernières initiatives entrepreneuriales, Max Grundig crée une chaîne d'hôtels de haute qualité, le **Forsthaus Dambach**, le **Vista Palace** à Monaco, des maisons à Salzbourg et à Fürth et le **Schlosshotel Bühlerhöhe** près de Baden-Baden, agrandi pour inclure l'hôpital privé renommé **Max Grundig Klinik**. En 1988, Max Grundig reçoit la Médaille du mérite du Bade-Wurtemberg. Il décède le 8 décembre 1989 à Baden-Baden laissant deux épouses divorcées et sa troisième et dernière femme Chantal Rubert ainsi que ses deux filles.

L'entreprise est trop endettée pour s'en sortir et trop petite pour combattre seule les géants japonais. Les pertes s'accroissent et le licenciement de masse fait des ravages. Philips ne réussit pas à juguler l'endettement et renonce à gérer la société allemande en 1997. La famille Grundig assiste impuissante à la déchéance du groupe... La célèbre marque d'outre-Rhin dépose le bilan le 1 juillet 2003. Aujourd'hui, le musée de la radiodiffusion se trouve au siège social de la Kurgartenstrasse de Fürth et le bureau exécutif de Max Grundig est devenu une cafétéria.

Grundig Intermedia GmbH est désormais détenue à 100% par la société turque **Arçelik**, qui fait partie de **Koç Holding**, depuis 2007. Les téléviseurs LCD sont fabriqués sous la marque Grundig dans une usine d'Istanbul plus connue sous le logo Beko, pour laquelle d'anciens ingénieurs de Grundig ont repris la gestion de la qualité. A Nuremberg, il y a encore une équipe de vente et des parties du département de développement avec environ 140 employés.

C'est la fin d'une histoire commencée en 1930 et peut être une renaissance pour la marque...